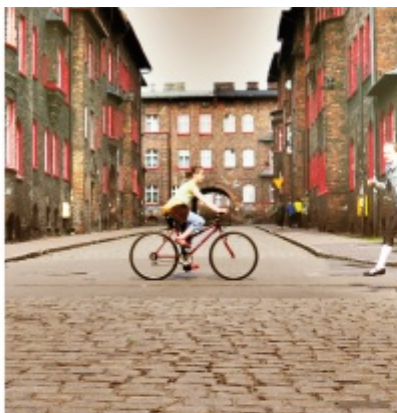
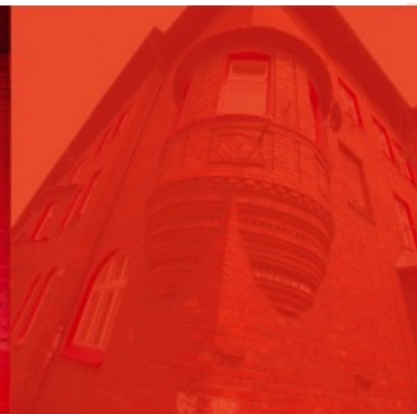




NIKISZOWIEC GISZOWIEC



03
*Une architecture unique pour
des gens (extra)ordinaires*

04
Les débuts

05
*De Giszowiec, un express
pour les Balkans*

06
L'épisode américain

07
Un phénomène artistique

08
Le patrimoine technique

Sommaire

En 2011, grâce aux efforts du maire de Katowice, la cité historique de Nikiszowiec a été inscrite sur la liste des Monuments Historiques. Ce statut est attribué aux bâtiments ayant une valeur historique unique et une importance particulière pour le patrimoine culturel polonais. Il s'agit d'une distinction unique dans le pays car seulement 48 figurent sur cette liste. Deux d'entre eux se trouvent à Katowice – en plus de Nikiszowiec figure également le bâtiment du Parlement de Silésie.

Une architecture unique pour des gens (extra)ordinaires

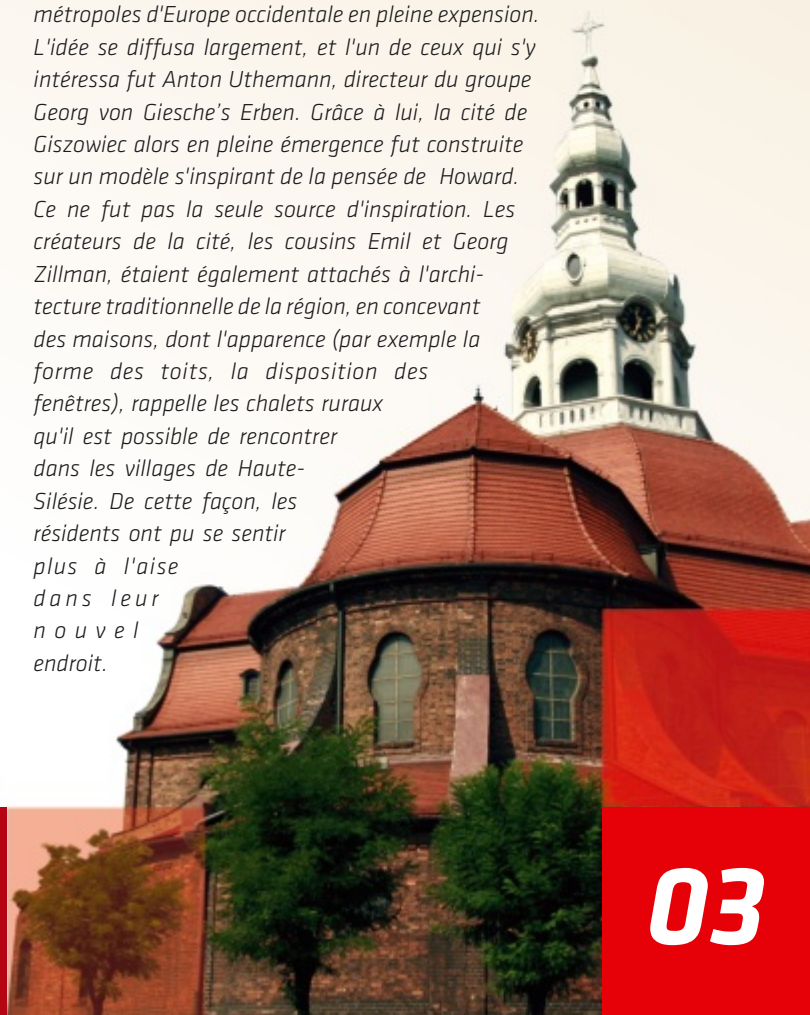
Dans l'ensemble de la Silésie, il y a environ deux cents cités ouvrières, construites par l'industrie pour leurs employés. Peu d'entre elles, cependant, présente un tel standing, une architecture aussi sophistiquée et une telle fougue de solutions urbaines que celle de Nikiszowiec à Katowice. Ses concepteurs, Emil Georg et Zillmann, ont créé ici une ville presque autonome, où à proximité des bâtiments résidentiels se trouvaient une église, un hôpital, une école, un jardin d'enfants, des boutiques, un bar, et même une blanchisserie et un atelier photographique. Les résidents habitant des appartements confortables et spacieux pouvaient profiter de toutes les réalisations de la civilisation de l'époque, tels que l'électricité, l'eau courante ou les canalisations, et dans quelques bâtiments encore était installé le chauffage central. Nikiszowiec a aussi eu la chance de survivre aux tempêtes du 20ème siècle, pratiquement sans aucun dommage majeur, ce qui permet de pouvoir profiter des bâtiments originaux presque inchangés.

En complément à cette architecture intéressante, les gens ne sont pas moins intéressants – ce sont les habitants du quartier qui ont créé l'atmosphère unique de cette cité! Nikiszowiec demeure à ce jour un endroit où dans la rue il est possible d'entendre le dialecte silésien, de nombreux habitants vivent ici depuis des générations, et le travail dans la mine voisine rythme toujours la vie de nombreuses familles. Il suffit d'entrer par exemple dans l'atelier photographique Niesporek qui appartient à la même famille de façon continue depuis 1919 pour entendre

plus d'une anecdote intéressante sur le passé de la cité. Nikiszowiec est le meilleur endroit pour faire connaissance avec l'atmosphère de l'ancienne Silésie.

Du village de Haute-Silésie à la cité-jardin

En 1902 l'urbaniste britannique Ebenezer Howard publia le livre „Cités-Jardins de demain”, dans lequel il présenta le concept de la conception rationnelle de cités de banlieue pleines de verdure et agréables pour ses habitants comme remède aux problèmes sociaux des grandes métropoles d'Europe occidentale en pleine expansion. L'idée se diffusa largement, et l'un de ceux qui s'y intéressa fut Anton Uthemann, directeur du groupe Georg von Giesche's Erben. Grâce à lui, la cité de Giszowiec alors en pleine émergence fut construite sur un modèle s'inspirant de la pensée de Howard. Ce ne fut pas la seule source d'inspiration. Les créateurs de la cité, les cousins Emil et Georg Zillman, étaient également attachés à l'architecture traditionnelle de la région, en concevant des maisons, dont l'apparence (par exemple la forme des toits, la disposition des fenêtres), rappelle les chalets ruraux qu'il est possible de rencontrer dans les villages de Haute-Silésie. De cette façon, les résidents ont pu se sentir plus à l'aise dans leur nouvel endroit.



Les débuts

Le territoire actuel de Giszowiec et Nikiszowiec appartenait autrefois à la commune de Janów et était couvert de vastes forêts. Lorsqu'au XIX^{ème} siècle y furent découverts des filons riches en charbon, le groupe Georg von Giesche's Erben commença à acheter progressivement les terrains qui s'y trouvaient et lança l'exploitation de puits suivants. Le plus grand investissement fut l'élargissement du puits Carmer, dans les premières années du XX^{ème} siècle. Il fut alors nécessaire de faire venir un très grand nombre de nouveaux employés, et donc de leur fournir un logement convenable.

En premier fut créée la cité de Giszowiec. Initialement était envisagé la construction de bâtiment de plusieurs étages, cependant il aurait fallu utiliser des techniques beaucoup plus chères dans la construction des maisons, et également dans l'exploitation du charbon, dont les filons se trouvaient exactement en dessous de la cité en construction. C'est pourquoi il a été finalement décidé de construire en majorité des maisons de plain-pied ou avec un étage. On envisagea par contre de construire une plus grande cité de type urbaine un peu plus loin entre les puits de Nikisch et Carmer – le premier d'entre eux a donné son nom à toute la cité.

Furent engagés pour ce but deux jeunes architectes de Charlottenburg en périphérie de Berlin - Emil et Georg Zillmann. Cela en soi était une rareté. En général, les maisons ouvrières sont constituées sur la base d'un

projet du bureau de construction du bureau de la mine et n'étaient pas signées de la main d'un architecte. Devant les cousins Zillmann se dressait une tâche difficile. A cette époque était en vigueur une loi du parlement prussien, qui réglementait la construction de nouveaux lotissements, et qui imposait aux investisseurs des normes de construction, sanitaires, sociales (par exemple, la nécessité de relier les logements à l'égout). Les préoccupations du groupe Giesche dépassaient largement les exigences de la loi, ce qui donna à la création de la cité une architecture de qualité extraordinaire, offrant un niveau de vie très élevé à cette époque à ses habitants. Ceci peut être vu comme un

„Le Jardin noir” (Czarny Ogród) de Małgorzata Szejnert est un livre impressionnant racontant l'histoire du groupe Giesche lié au sort de la Silésie et des Silésiens, en particulier de Giszowiec et Nikiszowiec en reposant sur quelques familles choisies. Nous y apprenons, entre autres qu'en 1923 „Giszowiec a remporté le championnat polonais en water-polo. Ce fut le fruit du travail des joueurs mais aussi de l'entraîneur hongrois Rajki, engagé par la mine Giesche avec une pension de mille złoty mensuel. La compétition sur l'étang Małgorzata attire une si grande foule, qu'un jour le pont s'effondre brusquement. Tous les supporters savaient nager, donc personne ne s'est noyé.” (M. Szejnert, Czarny Ogród, Kraków 2007, p. 205).

type d'investissement de groupe pour son personnel et le signe d'une pensée très progressiste sur les ressources humaines.

La construction de Giszowiec eut lieu dans les années 1906-1910. Des maisons furent construites pour 600 familles d'ouvriers et 36 familles d'employés de bureau,

et également 5 dortoirs pour les travailleurs célibataires. Tous les bâtiments étaient électrifiés, et l'eau était tirée de pompes situées le long de la rue tous les 100 mètres. Les mineurs avaient à leur disposition des jardins familiaux assez grands. Autour de la place centrale „Pod Lipami (sous les tilleuls)” se trouvaient des commerces, 3 écoles, une auberge avec une salle de théâtre ainsi qu'une maison forestière.

Nikiszowiec fut construit un peu plus tard. Les travaux commencèrent en 1908, et en 1915 la plupart des habitations étaient prêtes. La construction fut interrompue par la 1ère guerre mondiale et par les soulèvements d'après-guerre. La deuxième étape de construction eut lieu dans les années 1920-1924. Nikiszowiec fut conçu comme une cité beaucoup plus grande, se composant de 9 quartiers de bâtiments de trois étages en général. Toutes les habitations étaient électrifiées, canalisées et avaient accès à l'eau courante. En plus des bâtiments résidentiels ont été construits une auberge, un bureau de poste, un bain public, une laverie avec une repasseuse et des bâtiments administratifs. On pensa également aux plus jeunes habitants du quartier en leur ouvrant une école maternelle dirigée par les sœurs de Sainte Hedwige et également deux écoles – pour les garçons et les jeunes filles. Les religieuses prenaient

également soin des malades dans une baraque située à l'extérieur pour les maladies infectieuses. Dans le carré central, une église fut construite, et dans les arcades qui longent cette place plusieurs magasins étaient situés.

L'imposante église Sainte-Anne, qui peut accueillir 4000 fidèles (et donc presque tous les habitants de Nikiszowiec), a été la dernière construction couronnant le projet des cousins Zillmann. Elle fut consacrée en 1927. Le bâtiment néo-baroque avec son dôme couronnant le toit visible de loin, est équipé d'objets très précieux et originaux comme les Grandes-Orgues à 75 tuyaux réalisées par l'entreprise Rieger de Karniów, les vitraux de l'atelier Georg Schneider de Ratisbonne ainsi que le sublime lustre en bronze d'un diamètre de 4,5 mètres.

Parmi les investissements de la période d'entre deux guerres on devrait accorder une attention à l'imposant hôtel de ville – siège de l'administration locale de Janów, situé près du puits Niskich (sous la République indépendante rebaptisé Poniatowski). Ce bâtiment alors très contemporain décoré dans le style moderniste fut conçu par l'éminent architecte Tadeusz Michejda de Katowice. Cela vaut la peine de le regarder ainsi que d'autres réalisations en ville du même architecte – nous vous invitons à vous promener sur la Route du Modernisme (Szlak Moderny) récemment mise en place. ► moderna.katowice.eu

Les détails de la cité en brique apparemment homogène sont enchanteurs et attirent les yeux par leurs parements en brique rouge, chaque entrée de cage d'escalier et chaque porte, chaque baie et bordure de fenêtre a son propre modèle unique. La finition des baies vitrées avec une peinture rouge minière donne également un caractère original à ce lieu.



De Giszowiec, un express pour les Balkans

Une des installations pour les habitants des deux cités fut le chemin de fer à voie étroite reliant Giszowiec avec Nikiszowiec et Szopienice. Il était possible d'aller également au puits Carmer (appelé plus tard Pułaski), au puits Nikisch (Poniatowski) et au puits Richtchofen (Wilson). La ligne de chemin de fer qui débuta en 1914, fut ensuite ironiquement baptisée par les passagers le Balkan Express, en faisant allusion à la ligne de luxe reliant Berlin à Constantinople mise en circulation à l'époque. La ligne transportait gratuitement les ouvriers et leurs familles 23 fois par jour la semaine et 19 fois le dimanche. Elle parcourait un peu moins de 4 km. Malheureusement, en 1977 elle cessa son activité ; et quelques années plus tard en raison de la construction de deux nouveaux axes de communication passant sur son tracé, les rails furent totalement démontés, ne restèrent seulement qu'un petit morceau devant le puits Pułaski de la mine Wieczorek, où encore de nos jours il est possible d'y voir deux wagons conservés.

Giszowiec et Nikiszowiec furent les témoins de l'histoire difficile et mouvementée de la Haute Silésie dans la première moitié du XXème siècle. Pendant les deux guerres, l'ensemble de l'industrie fut destiné à la machine de guerre, et de nombreux mineurs furent appelés pour se battre. Leurs postes de travail devaient être pris par des garçons de plus en plus jeunes, et également dans ce but étaient utilisés les prisonniers de guerre. Pendant la Première Guerre mondiale furent hospitalisés à Nikiszowiec des soldats allemands provenant du front oriental, ce qui conduisit à une épidémie de typhoïde. Une période difficile pour les habitants fut le temps des soulèvements de Silésie et le plébiscite. Lors du premier et du second soulèvement, les résidents des deux cités, dont la majorité était polonaise, prirent les armes et se battirent avec l'organisation paramilitaire allemande Freikorps. Ils obtinrent un succès temporaire, pendant quelques jours Nikiszowiec était sous le contrôle des insurgés. Finalement ce territoire fut incorporé à la Pologne, ce qui entraîna l'exode d'une grande partie des habitants de nationalité allemande.

La Sainte-Barbe - occasion unique de voir comment les traditions minières sont toujours perpétuées ici - chaque année, le 4 décembre au petit matin, les gens de Nikiszowiec sont réveillés par le défilé de la fanfare minière. Ensuite est célébrée une messe solennelle dans l'église Sainte-Anne, puis le soir lors d'un banquet la bière coule à flot - mais il est réservé uniquement à la confrérie de mineurs.

La Kermesse de Nikisz - habituellement le weekend suivant la Sainte-Barbe, associe la fête traditionnelle des mineurs à la tradition des marchés de Noël.

La kermesse de la Sainte Anne (le 26 juillet ou le plus proche dimanche) - En plus des cérémonies religieuses en l'église paroissiale sur la Place Wyzwolenia est organisé un festival avec des spectacles animés par des troupes régionales de Silésie, des stands avec des produits traditionnels et des spécialités de Silésie, de nombreuses attractions pour les enfants.



L'épisode américain

Lorsqu'en 1926 toutes les usines polonaises de l'ancien groupe Giesche furent achetées par l'entreprise américaine Silesian - American Corporation, de nouveaux habitants vinrent à Giszowiec - cette fois-ci d'outre-atlantique. Spécialement pour eux, dans la partie sud de la cité (à l'emplacement de l'actuelle rue Górniczego Stanu) fut fondée une petite colonie de bureaux appelée la colonie américaine. Elle était constituée d'imposantes villas dans le style moderniste avec des éléments historiques, faisant fortement référence à l'architecture anglo-saxonne. Non loin de la colonie fut créé un terrain de golf - le premier en Silésie. Jusqu'à nos jours, les habitants les plus anciens se rappellent comment enfants, ils gagnaient de l'argent de poche en allant ramasser les balles pour les joueurs.

La seconde guerre mondiale a marqué la mémoire des habitants de Nikiszowiec, en plus des difficultés déjà évoqués, il y eut l'incident douloureux de la réquisition pour les besoins de la Wehrmacht de quatre des cinq cloches de l'église Sainte-Anne. De plus les habitants de Giszowiec eurent le douteux honneur d'avoir comme voisin Fritz Bracht, gauleiter et dirigeant de la Haute-Silésie, qui résida dans la villa de l'ancien directeur du groupe Giesche, Anton Uthemann.

L'après-guerre apporta d'autres transformations. À Nikiszowiec furent démolis les porcheries et les fours à pains, qui avant occupaient le milieu de chaque quartier d'habitation. Cela n'était plus nécessaire puisque les habitants prenaient tous les produits alimentaires dans les magasins. À la place furent créés des espaces verts avec des aires de jeux pour les enfants.



Un phénomène artistique

Le charme extraordinaire du lieu, une sorte de genius loci agit non seulement sur les touristes visitant Nikiszowiec et Giszowiec, mais inspire également ses habitants. C'est là que nous avons eu affaire à l'un des phénomènes artistiques les plus intéressants de la deuxième moitié du XXe siècle en Haute-Silésie. Un groupe de peintres amateurs, oeuvrant depuis les années 40, connus aujourd'hui sous le nom de groupe de Janów, a peint des tableaux exceptionnels, dans lesquels le quotidien de la cité minière est mêlé à des éléments fantastiques et ésotériques.

Depuis 2001 œuvre la plus grande galerie d'art privée en Pologne Le puits Wilson (presque 2500 m² de surface d'exposition), localisé à l'intérieur de l'ancien puits de la mine Wieczorek (ancien Giesche).

La Galerie présente avant tout de l'art contemporain, et a pour but principal de promouvoir de jeunes créateurs, pas encore connus dans des cercles plus larges. De plus y sont organisés de nombreux concerts, spectacles et autres actions artistiques.

Le groupe de Janów fut créé par des artistes peintres amateurs – Ewald Gawlik, Teofil Ociepka, Gerhard Urbanek, Paweł Stolarz, Erwin Sówka, Paweł Wróbel, dont les oeuvres sont appréciées par les connaisseurs et les collectionneurs de peintures du monde entier. Aujourd'hui pour faire mémoire de ces gens et de ce temps est consacré le festival Art Naif. Tous les étés de la mi-juin à la mi-août à Nikiszowiec viennent des artistes amateurs pour présenter leurs oeuvres. Le centre de ces événements est la Galerie du puits Wilson. Une collection intéressante des tableaux les plus représentatifs du groupe de Janów peut être vue quotidiennement au Musée historique de Katowice (Muzeum Historii Katowic), dont le département d'Ethnologie est situé dans le bâtiment de l'ancienne laverie et repasseuse, qui a été ainsi reconvertie sur initiative du pouvoir municipal.



Izba Śląska (La chambre Silésienne)
et la galerie "Gawlikówka"
oeuvrent comme filiales de la Miejski Dom Kultury
(Maison municipale de la Culture) à Giszowiec
pl. Pod Lipami 1
tél. +48 32/ 206 46 42
e-mail: mdkgiszowiec@o2.pl

Heures d'ouverture:
mardi 15-17
mercredi 13-17
jeudi 12-14
vendredi 10-12

Van Gogh chez le coiffeur

En étant à Giszowiec, il faut absolument visiter le salon de coiffure d'Iwona Pleszka, rue Pod Kasztanami, dans lequel il est possible d'admirer les tableaux d'Ewald Gawlik, appelé le „Van Gogh de Giszowiec”. C'est le seul du groupe de peintres de Janów qui s'est pendant un certain temps formé plastiquement et qui de cette façon est entré en contact avec les grands courants artistiques contemporains. Dans ses œuvres on peut y voir l'inspiration du peintre Vincent van Gogh. L'ancien propriétaire du salon, Ludwik Lubowiecki se lia d'amitié avec Gawlik et lui acheta ses tableaux afin de le soutenir financièrement. Une collection intéressante des tableaux de Gawlik est également exposé à la Galerie „Gawlikówka”.



Galeria Szyb Wilson
(Galerie du puits Wilson)
ul. Oswobodzenia 1
tél. +48 32/ 730 32 20
e-mail: galeria@szybwilson.org
www.szybwilson.org.pl

Ouvert tous les jours:
de 9.00 à 19.00
Entrée libre



Muzeum Historii Katowic
(Musée historique de Katowice)
Département d'Ethnologie
ul. Rymarska 4
tél. +48 32/ 353 95 59,
e-mail: etnologia@mhk.katowice.pl
www.mhk.katowice.pl

Heures d'ouverture:
du mardi au vendredi: 10.00-18.00
samedi et dimanche: 11.00-15.00
Entrée libre, le samedi.

Les grains d'un rosaire

L'histoire de Giszowiec a connu également ses heures sombres. Parmi celles-ci figure sans aucun doute la période des années 70 du XXème siècle lorsque commença la destruction des anciens bâtiments de la cité pour y construire à la place des grands blocs en béton. Ces actions rencontrèrent l'opposition d'architectes, historiens et des habitants de la cité eux-mêmes, qui parvinrent à inscrire les bâtiments restant sur la liste du patrimoine en 1978. Malheureusement, ils ne parvinrent qu'à sauver 30% de la construction originelle. Peu de temps après, Kazimierz Kutz tourna un film particulièrement émouvant, intitulé „Paciorki jednego różańca” (Les grains d'un rosaire), qui raconte l'histoire d'un mineur retraité qui se bat pour sauver sa maison destinée à la démolition.

Film en plein-air

Beaucoup de touristes visitant Nikiszowiec pour la première fois ont le sentiment d'y être déjà allé. Cette sorte de déjà vu est lié au fait que le paysage de Nikiszowiec ont joué dans de nombreux films, dont l'action se passe en Haute-Silésie. Les plus connus d'entre eux sont "Perła w koronie" (La perle de la couronne) et "Sól ziemi czarnej" (Le sel de la terre noire) de Kazimierz Kutz, "Kolejność uczuć" (La succession de sentiments) avec Daniel Olbrychski et Maria Seweryn ou encore „Angelus” de Lech Majewski – ce dernier raconte l'histoire des peintres du Groupe de Janów. Nikiszowiec a servi également de décor pour de nombreuses productions musicales.



GASTRONOMIE NIKISZOWIEC:

- **Restauracja SITG**, ul. Krawczyka 1, Katowice Nikiszowiec, tél. +48 32/707 59 19
- **Cafe Byfj**, ul. Krawczyka 5, Katowice – Nikiszowiec, tél. +48 32/ 255 70 15

GASTRONOMIE GISZOWIEC:

- **Dworek Pod Lipami**, pl. Pod Lipami 1, tél. +48 32/793 95 51, +48 504 75 86 75
- **Restauracja Pod Kasztanami**, ul. Radosna 35, tél. +48 32/ 757 11 22
- **„Spółdzielnia Socjalna Rybka”**, ul. Radosna 35 A, tél. +48 508 277 887

HEBERGEMENT:

- **Apartamenty Nikiszowiec**, np. plac Wyzwolenia 7, tél. +48 513 152 208, www.katowice-nikiszowiec.pl
- **Hotel Jantor**, ul. Zofii Nałkowskiej 10, tél. +48 32/ 255 71 41, www.jantor.ehost.pl
- **Eurohotel**, ul. Zofii Nałkowskiej 10, tél. +48 32/ 255 46 82, www.eurohotelkatowice.pl

Le patrimoine technique

En 2006, dans la région de Silésie fut créée la route du patrimoine technique (www.zabytkitechniki.pl) regroupant de nombreux sites industriels intéressants comme les mines, les brasseries, des installations techniques, des musées ayant traités à l'industrie et à la technique. Parmi eux se trouvent des sites historiques tout comme des usines encore en activité, dans lesquelles il est possible de voir le processus de production. Katowice peut se vanter de trois sites en Silésie, ce sont les cités de Giszowiec et Nikiszowiec ainsi que la Galerie d'art du Puits Wilson. Tous les trois font parti des destinations les plus populaires visitées par les touristes à Katowice. Depuis 2010, la route est associée au réseau des routes européennes du patrimoine industriel (ERIH), c'est la seule route de ce réseau en Europe centrale et orientale.

Répondant aux besoins du nombre croissant de touristes, et également des habitants, les autorités municipales ont réalisé ces dernières années des investissements dans les infrastructures: rénovation de la patinoire Jantor, du bâtiment du musée, changement de la superficie des rues, et dans chaque bâtiment de Nikiszowiec l'installation du chauffage central, ce qui a significativement amélioré la qualité de l'air dans le quartier.

INFORMATIONS PRATIQUES:

Centre d'information touristique à Nikiszowiec
ul. Rymarska 4, dans le bâtiment du Muzeum
Historii Katowic (Musée historique de Katowice)
tél. +48 32/ 255 14 80
e-mail: nikisz@katowice.eu

Centre ouvert aux heures de travail du Musée:
du mardi au vendredi: 10.00-17.30
samedi et dimanche: 11.00-14.30

Dans le centre, il est possible d'obtenir des informations sur Nikiszowiec et Giszowiec, de même que sur d'autres attractions touristiques de Katowice et de la région. Il est possible d'obtenir des informations sur les événements culturels, payer une visite guidée, acheter des souvenirs ou des livres consacrés à l'histoire ou au quotidien du quartier et de la ville.

POUR Y ALLER DEPUIS LE CENTRE-VILLE:

- autobus nr **30** et **920** à l'arrêt **Aleja Korfanteo**
- autobus nr **674** depuis la **Katowice Dworzec**.





KATOWICE

for a change

Urząd Miasta Katowice
(Administration municipale Katowice)
ul. Młyńska 4
40-098 Katowice

tél.: (+48 32) 2593-909
fax.: (+48 32) 253 79 84
e-mail: urzed_miasta@katowice.eu

Centre d'information touristique
ul. Rynek 13
40-003 Katowice

lundi – vendredi 9.00-18.00
samedi 9.00-16.00

tél.: (+48 32) 259 38 08
tél/fax.: (+48 32) 259 33 69
e-mail: it@katowice.eu

Ce dossier a été élaboré en collaboration avec le Département de promotion de la ville de Katowice. (Wydział Promocji Urzędu Miasta Katowice).

Sources de photos: archiwum UM Katowice

www.katowice.eu
facebook.com/katowice.eu